

Samedi 07 novembre 2020 : Luc 16, 9-14

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :

« Moi, je vous le dis :

Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête,
afin que, le jour où il ne sera plus là,
ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose
est digne de confiance aussi dans une grande.

Celui qui est malhonnête dans la moindre chose
est malhonnête aussi dans une grande.

Si vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête,
qui vous confiera le bien véritable ?

Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance,
ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

Aucun domestique ne peut servir deux maîtres :
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,
ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.
Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens,
eux qui aimaient l'argent,
tournaient Jésus en dérision.

Il leur dit alors :
« Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes
aux yeux des gens,
mais Dieu connaît vos cœurs ;
en effet, ce qui est prestigieux pour les gens
est une chose abominable aux yeux de Dieu. »

Jésus, nous surprendra toujours ! Après la parabole de l'intendant malhonnête, dont il souligne l'ingéniosité à se sortir d'un mauvais pas, une lecture un peu rapide de ce passage d'Évangile pourrait nous mener à penser que Jésus nous conseille maintenant de nous faire des amis avec le "*Mamon de l'injustice*" autrement dit, en terme contemporain, l'argent sale. De surcroît il nous prédit que quand cet argent aura disparu, ce sont ces mêmes amis qui nous accueilleront Là-Haut. Sachant que Jésus ne peut que nous proposer le Bien, à quoi nous invite-t-il malgré ses paroles ? Ne perdons pas de vue qu'il s'adresse à des pharisiens, et quelquefois aussi un peu à nous aujourd'hui, qui ont transformé l'argent en idole au lieu de le garder comme un moyen relationnel, un vecteur d'échange. Dieu nous a donné ce que nous avons non pour le thésauriser égoïstement mais pour le partager, l'échanger avec les autres. Si nous choisissons de dépenser cet argent pour acquérir les biens de ce monde, alors nous aurons acheté des biens qui passent avec le temps et ne nous procurerons rien à la fin. Si au contraire nous avons acheté des biens pour en faire profiter ceux qui sont dans le besoin, cet argent n'est plus idole mais moyen charitable, donc Amour. Ainsi ce même argent qui peut nous permettre d'acheter le monde et voué à sa perte, peut nous acheter l'Éternité céleste si nous en faisons bon usage. Le choix nous appartient : ceux que nous aurons aidé, nous auront gagné le Ciel.

Renaud de Marin, diacre.